

Incitations financières pour arrêter de fumer, chez des fumeurs à faible revenu : un essai randomisé - Résumé

On ne savait pas jusqu'ici si de grandes incitations financières amélioreraient les taux de cessation du tabagisme à long terme chez les fumeurs à faible revenu en dehors des contextes cliniques et de médecine du travail. Nous avons assigné au hasard 805 fumeurs à faible revenu à Genève à l'un de deux groupes : 1) aide minimale (brochures et accès à un site Web interactif, 404 fumeurs), ou 2) la même intervention majorée d'incitations financières (401 de fumeurs). Des récompenses croissantes ont été offertes aux personnes dont l'arrêt était vérifié biochimiquement après 1, 2 et 3 semaines et 1, 3 et 6 mois, pour un maximum de CHF 1500. Il n'y avait pas de conseils en personne ou par téléphone, ni de médicaments. Les taux d'arrêt continu du tabac biochimiquement vérifié entre 6 et 18 mois étaient de 9,5% dans le groupe ayant reçu les incitations et de 3,7% dans le groupe témoin ($p = 0,001$). En conclusion, chez les fumeurs à faible revenu qui n'ont pas reçu de conseils antitabac en personne, de fortes incitations financières ont augmenté les taux de sevrage tabagique, et un effet significatif a été maintenu 12 mois après la dernière distribution des récompenses.